



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°19 - Juin 2023

Éditorial

Quand les établissements Cora en 2001 ont sollicité l'association de l'époque pour construire une école primaire à Madagascar, la pauvreté dans cette ville grouillante de gens qui marchaient jour et nuit, souvent pieds nus et en haillons, nous avait éprouvée. 22 ans plus tard, la pauvreté semble parfois accrue et nous nous demandons si elle est une fatalité à Madagascar et quelles en seraient les vraies raisons.

Depuis 1960, le revenu à Madagascar n'a cessé de diminuer dans un environnement pourtant sans conflits violents. 60% sont des femmes seules à élever 4 ou 5 enfants et leurs conditions de travail sont très précaires par manque de formation ; leurs enfants souffrent de manques de soins, de logements salubres, de nourriture suffisante, d'eau potable et d'éducation. Madagascar fait face aussi à des cyclones tropicaux 4 ou 5 fois par an en particulier dans les régions côtières de l'Est et du Nord, provoquant destructions et perturbation de l'activité économique ; l'absence d'un réseau routier et ferroviaire ne facilite ni les échanges ni le tourisme.

Avec une population jeune, une grande biodiversité unique, des forêts aux essences recherchées, l'exploitation des ressources minières que les élites devraient partager, et un peu plus de transparence au cœur de l'Etat, ce pays ne devrait pas connaître une stagnation dans sa croissance.

La réouverture progressive du trafic aérien notamment avec l'Afrique du Sud, un nouvel aéroport pour accueillir des investisseurs, et de nouvelles élections présidentielles fin 2023 donnent de l'espoir à une partie de la population.

Nous encourageons rencontres après rencontres nos étudiants à se déterminer dans l'avenir de leur beau pays. Ils vont devenir un capital humain productif qui le fera évoluer.

Merci à tous les parrains, marraines, donateurs qui nous aident financièrement pour que ces jeunes très motivés poursuivent leur cursus jusqu'à son terme dans les meilleures conditions possibles.

Françoise Videau, Présidente



« Le plus grand des bonheurs est d'adoucir les peines de ses semblables. » (Georges Clémenceau)

Mission Madagascar

Objectifs du prochain voyage du 27 juin au 03 juillet

Nous avons souhaité faire le point de l'année scolaire avec chaque filleul et plus particulièrement avec ceux qui passeront le BEPC et le BAC au mois d'août. Une particularité à Madagascar, les examens se déroulent à l'issue de l'année scolaire et il est impossible d'obtenir les livrets scolaires et les appréciations des institutrices ou des professeurs le dernier trimestre des classes d'examen.



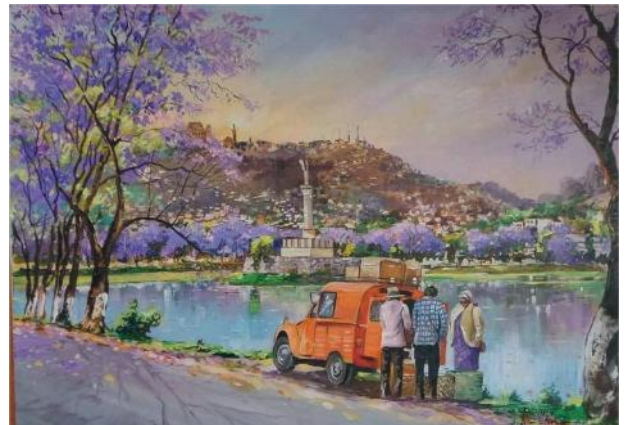
Souvent issus de familles dont la plupart des parents n'ont pas dépassé la 6^{ème} quand ils ont été scolarisés, il est très difficile pour les enfants d'envisager leur avenir et ce qu'ils souhaitent faire compte tenu de leur réussite ou de leur échec à l'examen n'ayant pas d'exemple familial.

3 préparent le CEPE (examen d'entrée en 6^{ème}), 6 le BEPC et 5 le Bac.

Après le Bac, seulement 2 souhaitent faire médecine, les autres ne se projettent pas ou change

d'orientation d'un trimestre à l'autre. Une tendance actuelle quand ils ne savent pas, devenir policière pour les filles et gendarme ou mécanicien pour les garçons.

Notre deuxième objectif, réunir les 14 étudiants actuels autour d'un déjeuner pour qu'ils se rencontrent, échangent leurs mails et s'entraident. Ils débiteront ainsi leur carnet d'adresse car ils se retrouveront dans leur vie active, ils suivent actuellement des filières semblables ou différentes.



Les formations en cours sont juridiques, médicales, informatiques, environnementales, touristiques et hôtelières. Nous espérons pouvoir les convaincre de trouver un travail rémunéré en août et septembre pour compléter leur parrainage. L'inflation est importante à Madagascar et notre association ne peut pas les aider davantage pour régler un loyer ou des repas.

Un rapport complet de ce voyage sera rédigé dans le prochain bulletin d'automne.

Très bonnes vacances à vous tous avec nos sincères remerciements pour votre investissement.



Etudiant(e)s à Itaoso



Encadrement d'Alasora

Courriers reçus par certains étudiants

Les courriers sont retranscrits tels quels...

GABRIELLA

« Bonjour madame Videau ! Vous allez bien ? Je tiens à vous annoncer le résultat de mon examen. Je suis tellement triste de vous le dire mais j'ai encore raté une matière (le Grand problème contemporain) alors qu'on peut pas avoir nos diplômes de licence si on ne valide pas toutes les unités d'enseignement UE.

Du coup, il me faut encore refaire cette matière, seulement cette matière afin de la valider pour avoir le diplôme. Je vous envoie la photo de mon relevé dessous, et j'ai entouré en bleu le U4 qui n'est pas validé, il m'a manqué juste un minimum de point et cela me fait tellement mal au cœur parce que j'ai vraiment fait beaucoup d'efforts, j'ai peu dormi, j'ai même minimiser beaucoup de choses seulement pour étudier et là finalement le résultat m'a étonné.

Mais je vous promets que je vais augmenter mon efforts à 200% à 300% s'il le faut pour valider cette matière qui me reste là. Je vous promets. Bonne journée à vous, que Dieu vous bénisse ».



CELIA

« Chère Mairaine, je vous salue et j'espère que vous portez bien. Tout d'abord, je vous souhaite une joyeuse fête de la Pentecôte. A vos familles, et à chacune et chacun de vous, je présente mes meilleurs vœux. Que l'esprit de la fête de la Pentecôte allume votre passion pour l'excellence et vous donne le pouvoir de faire une différence positive dans votre lieu de travail et votre communauté.

Ensuite, je tiens à vous remercier du fond du cœur pour votre parrainage. Ne vous inquiétez pas, je vais faire de mon mieux pour exceller mes études et pour que vous aussi vous soyez fière de moi. Je vous embrasse ».

RASOAMORA Estelle ROVANIAINA

« Chère Madame ! J'espère que vous êtes en bonne santé. Moi ici j'ai la grippe depuis la nuit dernière à cause de la saison très froide.

Quoi de neuf Madame ? Je prépare ma soutenance de mémoire qui aura lieu au mois de juillet, pour avoir le diplôme de licence, tout ça c'est grâce à vous et votre aide.

Merci infiniment Madame et le Wifi m'a aidé beaucoup sur la préparation, les recherches, donc merci encore. Que Dieu vous bénisse, et je suis très heureuse. J'aimerais bien que vous serez là le jour de ma soutenance.

Demain, c'est la pentecôte, que l'esprit sain vous accompagne sur le chemin de la sérénité et du bonheur.

Bonne fête à vous et à votre famille. Au revoir Madame, à bientôt. »



Le malgache et le zébu

Le bœuf à bosse est une image typique de Madagascar. Tout est d'une précieuse utilité dans le zébu : la force tranquille pour le labour et l'attelage, la peau pour l'artisanat, les cornes pour le « ranomena » une potion aux mille applications, la chair pour la table, et le sacrifice pour les faveurs des ancêtres. Autrefois symbole de royauté, il marque aujourd'hui l'identité culturelle malgache. On le trouve dans les villes comme dans la savane, il est partout. Il est le reflet de l'identité de la Grande Ile.



Sans zébus, pas de rizière. Ces derniers sont utilisés pour le piétinage des champs avant le repiquage du riz. Lorsque la terre est bien détrempée, le paysan fait passer et repasser un ou deux zébus dans son champ afin de ramollir et préparer la terre à accueillir les jeunes pousses de riz. Le zébu peut également servir de moyen de transport écologique. Dans un pays pauvre où peu de personnes possèdent un véhicule motorisé et où le prix du carburant est mirobolant, le omby (nom malgache du zébu) remplace bien souvent la voiture. Attelé à une petite charrette et en échange d'un peu d'herbe, il mène les habitants à travers les chemins sinueux de la brousse, pas besoin d'essence ! Il fait partie intégrante du paysage de Madagascar.

Le zébu est également très important dans la culture malgache, représentant un signe extérieur de richesse. Présent dans de nombreuses cérémonies, le zébu tient un rôle important dans toutes les étapes de la vie d'un malgache. De la naissance aux funérailles, il est de toutes les fêtes même si cela signifie souvent que ça va être sa fête à lui !

Le sosie malgache de Michael Jackson

Mandresy Ratiaholison fait un tabac dans les rues de Paris. À chaque apparition dans les rues de Paris, ce sosie malgache de Michael Jackson attire la foule. Sa ressemblance avec le roi de la Pop est frappante.

Entre un pas de moonwalk et des séances de selfie, il a gagné le cœur des parisiens. Il raconte : « *Les spectacles de rue ne sont pas vus comme un acte de mendicité contrairement à Madagascar. Et puis c'est un des moyens les plus simples pour se faire repérer par un producteur et gagner en visibilité* ».

En septembre 2022, il s'inscrit à l'émission « La France a un incroyable talent ». Ses fans malgaches, en apprenant son départ pour la France, en ont déduit que l'aventure au sein de cette célèbre émission commençait pour lui. Mais celui-ci les détrompe : « *Beaucoup pensent que je suis venu ici pour cela alors que la raison est toute autre. Je n'ai fait que remplir la fiche d'inscription en ligne, cela ne veut pas dire que je suis reçu pour participer* ».



Ce sosie du Roi de la pop ne s'est pas tourné les pouces pour autant durant son séjour en France. Il a effectué une tournée dans plusieurs villes françaises, dont Paris, Marseille et Toulouse. Il a partagé la scène avec d'autres artistes malgaches.

Mandresy Ratiaholison est rentré au pays en janvier 2023, et doit revenir en France plus tard. Il confie travailler sur un projet « top secret » pour 2023.

Cela se déroulera en France et il espère en faire d'autres dans divers pays : « *Je veux que le monde sache que les malgaches sont talentueux et n'ont pas à rougir devant les artistes étrangers* » !

Le saviez-vous ?

En 2022, Madagascar est devenu le premier exportateur de girofles au monde, selon les données du Ministère de l'Industrialisation, du Commerce et de la Consommation, rapportées par l'EDBM.

La production de girofle est une spécialité malgache. Le fameux clou que les cuisiniers piquent dans les oignons a été utilisé par les grands-mères pour calmer une rage de dents. À Madagascar, il est très prisé par l'industrie pharmaceutique. Les boutons floraux du giroflier, un arbre d'une hauteur moyenne de 8 à 10 mètres, possèdent des propriétés antiseptiques et anesthésiques. Ces derniers mois, il a retenu l'attention des laboratoires pharmaceutiques à la suite d'une étude de criblage à haut débit, comme plante candidate potentielle à la production d'un éventuel médicament contre le SARS-COV2. La Grande Ile a produit 57,9% du total des clous de girofle africain, soit plus de 40 000 tonnes. Elle compte 18 000 producteurs qui exploitent 70 000 hectares, essentiellement des plantations concentrées dans la région d'Analanjirifo. La production de girofle est principalement exportée vers l'Inde, l'Indonésie et Singapour.



Avec la vanille et le litchi, le clou de girofle est devenu l'une des principales ressources économiques du pays à l'export !

Katsepy : son phare « Eiffel »

Katsepy se trouve à l'embouchure du fleuve Betsiboka et du canal de Mozambique. C'est un village de pêcheurs abritant bien des trésors comme son vieux phare toujours en activité.



Sylvain, le gardien du phare est toujours prêt à accueillir les visiteurs. Ce Phare Eiffel conique en fonte a été construit en 1901 par les ingénieurs français, d'où l'allusion au père de la tour du même nom. Au pied du phare, une tombe. Selon la légende, c'est la sépulture de la fille de l'ingénieur qui fut en charge de la construction. *« Les ingénieurs français n'ont pas suivi les fomba (rituels) et les conseils des Mpanjaka (Rois) avant de commencer leurs travaux. La petite fille de 3 ans serait tombée de là-haut ».*



Le phare a été entièrement repeint en 2013. Après une ascension de 174 marches d'un escalier en colimaçon, vous êtes à 30 mètres de hauteur et profitez d'une vue panoramique exceptionnelle sur



l'embouchure de la Betsiboka. C'est vraiment dommage que ce phare soit laissé à l'abandon, parce qu'il doit être le plus vieux « monument historique » de Port Gentil ! Sans parler du fait que sa construction métallique semblerait rare dans le monde des phares en général ! À l'époque, il fallait l'allumer avec des lampes à pétrole, entraînant une consommation de 20 litres. Le système de rotation fonctionne comme une horloge avec un contrepoids de 160 kg qui descend toutes les quatre heures et qu'on remonte à l'aide d'une manivelle. Depuis 1993, ce sont des panneaux solaires qui alimentent le phare en électricité...

Un chant patriotique unique

Quand nous parlons d'hymne national, nous gardons en tête l'identité du pays aussi bien au niveau national qu'à l'échelle internationale. L'œuvre est faite pour parler d'amour, d'histoire ou de culture aux humains. Pour Madagascar, la composition musicale crée des émotions, des réactions diverses au niveau des sens. L'ensemble favorise non seulement la cohésion, mais surtout la perspective d'un avenir meilleur.

C'est donc un chant qui vient du cœur et qui touche l'esprit. Les paroles ont été écrites par le **Pasteur Rahajason. Norbert Raharison** était le compositeur. L'arrangement a été fait à Lyon en 1946, joué pour la première fois le 26 février 1948 à Paris, pour la présentation des députés Joseph Ravoahangy Andrianavalona, Joseph Raseta et Said Mohammed Cheik. Il s'agit d'un véritable patrimoine culturel malgache. L'Hymne national a été rendu officiel le 14 octobre 1958 à l'occasion de la proclamation de la 1^{ère} République au Lycée Galliéni Andohalo. Le chant a été présenté au peuple malgache en mai 1959.

Cet hymne se fredonne à quatre voix (soprano, alto, ténor et basse). Un vecteur de la foi des malgaches et de leur dévouement pour leur pays.

1er couplet

O notre patrie bien aimée !
O belle Madagascar,
Notre amour pour toi reste,
Et demeure à jamais.

2ème couplet

O notre patrie bien aimée !
Notre vœu est de te servir.
Notre corps, notre cœur et notre âme,
Ce qui nous est cher et précieux te sont dévoués.

3ème couplet

O notre patrie bien aimée !
Notre vœu est de te protéger.
Le créateur de l'univers
Est le pilier de notre engagement.

Refrain

Protège et garde, O Créateur,
Cette île de nos ancêtres.
Dans la sérénité et dans la joie,
Et nous serons bienheureux.

Toutes ces paroles en disent long sur la spécificité de l'hymne national malgache.

Rue de Madagascar à Paris

À Paris, la rue de Madagascar est une voie située dans le quartier de Picpus dans le 12^{ème} arrondissement. Elle porte son nom de l'île de l'Océan Indien en 1884.



1882 et prend sa dénomination actuelle par arrêté du 30 août 1884.

Au n°9, Violette Nozière y empoisonna son père et sa mère (cette dernière survécut) dans la nuit du 21 août 1933.

Cet ononyme marque l'intérêt de la France pour Madagascar. L'expédition de Madagascar est une intervention militaire qui a conduit à la colonisation de Madagascar par la France. Il y eut en fait deux expéditions, la première en 1881-1882 qui aboutit à la signature d'un protectorat peu appliqué.

La voie est ouverte en



Soirée Théâtre

Dans le cadre de sa saison, le Théâtre de La Garenne-Colombes présentait le vendredi 31 mars, une comédie de William Shakespeare « Les Deux Gentilshommes de Vérone » par la troupe de la Pépinière du Nouveau Monde dirigée par le metteur en scène Maud Buquet. Le thème : Peut-on trahir par amour ?

Promété et Valentin, deux amis inséparables tombent amoureux de Julia, la fille du Duc de Milan. Leur amitié survivra-t-elle.

C'est à La Garenne-Colombes que se situe notre siège social : notre secrétaire générale Marie-France Bouillaud, originaire de cette commune est très connue et s'implique beaucoup pour cette ville. La présidente Françoise Videau est amie avec l'un des comédiens Christian Gazeau qui joue le rôle du Duc.



Nous avons sollicité marraines, parrains, famille et amis de la région parisienne, majorant légèrement le prix des places négociées auprès des responsables culturels et du théâtre de la ville que nous remercions. Cela nous permettra lors de notre prochain voyage d'améliorer le quotidien des filleuls avant leurs vacances dans leur quartier bidonvilles.

Nous nous sommes retrouvés une quarantaine de l'Association dans un théâtre ayant affiché complet. Les spectateurs ont été enchantés par le jeu des comédiens. Des applaudissements nourris lors du

final et du salut de la troupe ont montré la satisfaction de l'auditoire en particulier pour l'originalité des décors et la beauté des costumes, les astuces de la mise en scène, la connivence entre la costumière et le metteur en scène. Un beau spectacle de 2h30.

Nous nous sommes séparés vers 23h00, désolés de n'avoir pu avoir un temps d'échanges autour d'un verre amical, le seul établissement à proximité du théâtre était fermé.

LE COIN LECTURE

Mythes, rites et transes à Madagascar. Angano, Joro et Tromba Sakalava : Karthala - Éditions Ambozontany - Paris - 1996

Légende de l'origine des coqs : le coq (akoholahy) n'était pas autrefois parmi les animaux qui vivaient sur la terre. Il habitait le Ciel. Le Soleil était son oncle, la Lune était sa grand-mère, les Etoiles étaient ses frères et ses sœurs. Il est venu ici parce qu'il était trop méchant.

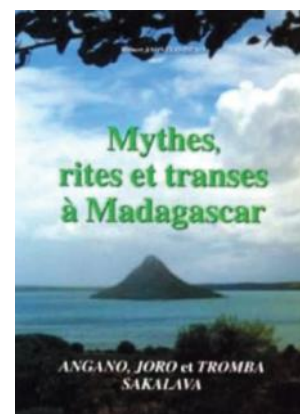
Lorsque son oncle allait à son travail, le coq, qui avait très mauvais caractère, battait sa grand-mère ainsi que ses frères et sœurs. On ne pouvait pas en venir à bout.

La lune, lasse d'être battue, se plaignit au Soleil. Celui-ci se mit en colère et saisit le coq par les ailes en lui disant :

« Puisque tu maltraites en mon absence ma mère, tes frères et tes sœurs, tu ne resteras plus ici. Tu t'en iras ! Et là où je vais t'envoyer, il faudra que tu restes constamment sous mes yeux. Tu t'éveilleras et tu chanteras dès que je me coucherai. »

Ayant dit ces mots, il lança le coq dans l'espace et celui-ci retomba sur la terre.

Depuis, le coq chante tous les matins pour annoncer la venue du Soleil. Tous les soirs, il se couche lorsque celui-ci disparaît à l'horizon ; et il dort toute la nuit afin d'obéir aux ordres que son oncle lui a donnés autrefois.



Robert Jaovelo-Dzao

RECETTE

Fondant coco-bananes (pour 6 personnes)

Ingrédients :

- 3 bananes
- 75 g de poudre de noix de coco
- 150 g de sucre
- 2 sachets de sucre vanillé
- 4 œufs
- 75 g de beurre
- 100 g de crème entière fluide
- 125 g de farine
- 1/2 sachet de levure chimique
- 1 cuillère à soupe de rhum

Préparation :

Fouetter 2 œufs avec 100 g de sucre.

Ajouter le sucre vanillé, le rhum, la crème fluide, la farine et la levure.

Verser la pâte dans un moule.

Préchauffer le four à 150°C.

Poser sur la pâte les bananes coupées en rondelles.

Fouetter 2 œufs avec 50 g de sucre, le beurre fondu et la poudre de noix de coco.

Couvrir les bananes de ce mélange.

Faire cuire au four environ 35 minutes (le fondant doit être doré sur le dessus).



CANTILENE DE MADAGASCAR

Madagascar, l'île où les morts ne meurent pas

*Si j'ai fait de granit ma maison pour la mort,
Je n'ai fait qu'en raphia la maison de ma vie.
Je vois passer les jours sans désir ni remords,
Dans ma chair sans orgueil mon âme est assouvie.*

*J'ai du riz, un toit sûr, un lamba qui me vêt :
C'est là tout ce que pour moi mon vieux père rêvait.*

*Toutefois il me faut quand viendra l'agonie
Qu'on enroule à mon corps la toile cramoisie,
Le lambamena pourpre aux larges plis soyeux ;
Et qu'on garde à mes os le culte des aïeux.*

*Ainsi, moi trépassé, que l'on pleure ou l'on rie
Je dormirai content sans désir ni remords.
Je n'ai fait qu'en raphia la maison de ma vie
Si j'ai fait de granit ma maison pour la mort.*

Auteur inconnu

*(Patrice Mussard avait appris ce poème en 7^{ème},
au Lycée Saint-Michel d'Antananarivo)*

* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre adhésion 2023 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château
92250 La Garenne-Colombes
Téléphone : 06 12 54 90 08
E-mail : contact@fanohanana.org
Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :
Françoise Videau
Comité de Rédaction :
Marie-France Bouillaud